

douter par conséquent, que le Chevalier de St. George, n'accepte la condition proposée, & que son fils aîné ne se dispose à partir bientôt pour la Pologne, où la succession de son Ayeul, déjà si considérable, lui pourra devenir encore plus avantageuse pour le futur.

VI. *Naples.* On est ici comme persuadé que l'accommodement de cette Cour avec celle de Rome, précèdera la consommation du Mariage du Roi. Dès le 24. du mois de Decembre la nouvelle de ce Mariage s'étoit répandue dans le Public, & elle fut confirmée le 29. par l'arrivée d'un Gentilhomme venant de Vienne. Mais ce ne fut que le premier de l'an que S. M. le fit notifier dans les formes au Corps de Ville, aux Chefs des Tribunaux & au Chapitre Métropolitain. Le soir il fut aussi annoncé au Peuple par diverses décharges du Canon des Châteaux, des Vaisseaux & des Galeres. Le 2. au matin S. M. reçut à cette occasion les complimens de la Noblesse, des Ministres & du Magistrat en Corps, & il y a eu pendant trois jours consécutifs des feux de joye & des illuminations par toute la Ville, qui n'a rétentie alors que des acclamations répétées par lesquelles on souhaitoit à ce Monarque une posterité mâle.

Le Gentilhomme arrivé de Vienne avec le Traité de Mariage du Roi, fut dépêché par le Ministre d'Espagne qui l'avoit négocié, & il a été renvoyé avec le Portrait de S. M. d'un très-grand prix, & quelques bijoux précieux destinés pour la Princesse sa future Epouse. Le Magistrat de Naples a pris la résolution d'accorder au Roi un don gratuit d'un million à l'occasion de son mariage: Le district de Capoue a consenti à une pareille somme, & les autres Provinces du Royaume feront aussi à S. M. un don gratuit proportionné. On continué les pré-